

"And we trust that it may ever be with us as it is now; we and our children will in the church of God now and ever thank Jesus.

"Again we thank you (*commissioners*) from our hearts."

Fort Albany is an important post of the Hudson's Bay Company, and here there are two flourishing missions, one of the Roman Catholic and one of the Church of England. Father Fafard has established a large boarding school, which accommodates 20 Indian pupils in charge of the Grey Nuns from the parent house at Ottawa. Here assistance is given to sick Indians in the hospital ward, and a certain number of aged people who cannot travel with their relatives are supported each winter. The church and presbytery are commodious and well built, and the whole mission has an air of prosperity and comfort. The celebration of mass was well attended on Sunday. The Church of England mission is also in a flourishing condition. The large church was well filled for all Sunday services conducted by Bishop Holmes, and the Indians took an intelligent part in the services.

We left Albany on the morning of Monday, August 7, in a sail-boat chartered from the Hudson's Bay Company, and, the wind being strong and fair, we anchored off the mouth of Moose river at 7 o'clock the same evening. Weighing anchor at daylight on Tuesday morning, we drifted with the tide, and a light, fitful wind and reached Moose Factory at 10.30. We had been accompanied on the journey by Bishop Holmes, who immediately upon landing interested himself with Mr. J. G. Mowat, in charge of this important post of the Hudson's Bay Company, to secure a meeting of representative Indians on the morrow.

On the morning of the 9th a meeting was held in a large room placed at our disposal by the Hudson's Bay Company. The Indians who had been chosen to confer with us seemed remarkably intelligent and deeply interested in the subject to be discussed. When the points of the treaty were explained to them, they expressed their perfect willingness to accede to the terms and conditions. Frederick Mark, who in the afternoon was elected chief, said the Indians were all delighted that a treaty was about to be made with them; they had been looking forward to it for a long time, and were glad that they were to have their hopes realized and that there was now a prospect of law and order being established among them. John Dick remarked that one great advantage the Indians hoped to derive from the treaty was the establishment of schools wherein their children might receive an education. George Teppaise said they were thankful that the King had remembered them, and that the Indians were to receive money, which was very much needed by many who were poor and sick. Suitable responses were made to these gratifying speeches by ourselves and Bishop Holmes, and the treaty was immediately signed. Payment commenced next day and was rapidly completed.

It was a matter of general comment that the Moose Factory Indians were the most comfortably dressed and best nourished of the Indians we had so far met with.

On the evening of Thursday the Indians announced that they had elected the following chief and councillors: Frederick Mark, James Job, Simon Quatchequan and Simon Cheena. As

Et nous espérons qu'il nous l'accordera toujours comme maintenant; nous et nos enfants demeurerons dans l'église de Dieu maintenant et à jamais grâce à Jésus.

Nous vous remercions à nouveau (Commissaires) de tout notre cœur.»

Fort Albany est un poste important de la compagnie de la Baie d'Hudson et on y trouve deux missions prospères, une catholique et l'autre anglicane. Le père Fafard a mis sur pied un grand pensionnat capable de recevoir 20 jeunes Indiens. Ces derniers sont confiés aux bons soins de Sœurs grises déléguées par leur Maison mère d'Ottawa. On prodigue ici des soins aux Indiens malades dans l'infirmerie, et un certain nombre de vieillards qui ne peuvent voyager avec leur famille se réfugient ici chaque hiver. L'église et le presbytère sont spacieux et bien construits et toute la mission resplendit de prospérité et de confort. La célébration de la messe était très bien respectée le dimanche. La mission anglicane est, elle aussi, florissante. La grande église était pleine à craquer pour les services dominicaux dirigés par l'évêque Holmes, et les Indiens prenaient une part active aux services.

Nous avons quitté Albany le lundi matin, 7 août, dans un bateau à voiles nolisé auprès de la compagnie de la Baie d'Hudson, et, le vent étant fort et favorable, nous avons jeté l'ancre dans l'embouchure de la rivière Moose à 19 h 00 le même soir. Après avoir levé l'ancre à l'aube, le mardi matin, nous nous sommes laissés porter par le courant et, par un vent léger et propice, avons atteint l'usine de Moose à 10 h 30. Nous avions été accompagnés dans ce voyage par l'évêque Holmes qui, sitôt arrivé, s'est enquis auprès de M. J.G. Mowat, responsable de cet important poste de la compagnie de la Baie d'Hudson, de la possibilité de réunir les Indiens représentatifs le lendemain.

Le 9 au matin, une réunion a eu lieu dans la grande salle prêtée par la compagnie de la Baie d'Hudson. Les Indiens choisis pour discuter avec nous semblaient remarquablement intelligents et profondément intéressés au sujet à l'ordre du jour. Lorsqu'on leur a expliqué le traité, ils se sont montrés entièrement d'accord pour en accepter les conditions. Frederick Mark, qui avait été élu chef au cours de l'après-midi, a déclaré que les Indiens étaient enchantés du fait qu'un traité soit sur le point d'être conclu avec eux; ils le désiraient depuis longtemps et étaient heureux que leurs espoirs soient enfin réalisés et que l'ordre et la loi s'établissent dès lors parmi eux. John Dick a souligné que l'un des avantages, que les Indiens espéraient retirer de ce traité, était la mise sur pied d'écoles où leurs enfants pourraient s'instruire. George Teppaise a déclaré qu'ils étaient reconnaissants que le roi se soit souvenu d'eux, que les Indiens recevraient de l'argent, argent dont un grand nombre d'entre eux, pauvres et malades, avaient grand besoin. L'évêque Holmes et moi-même avons réagi de façon appropriée à ces discours élogieux, après quoi le traité fut immédiatement signé. Les paiements commencèrent le jour suivant et furent rapidement terminés.

Tous discutaient du fait que les Indiens de Moose Factory étaient les mieux vêtus et les mieux nourris des Indiens que nous avions rencontrés jusque là.

Dans la soirée du jeudi, les Indiens annoncèrent qu'ils avaient choisis le chef et les conseillers suivants: Frederick Mark, James Job, Simon Quatchequan et Simon Cheena.